

Les premiers textes sur l'aliénation

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0401

SourceBoite_037-20-chem | Marx.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

textes du ms sur Eco po et y
publiés d Pa Revue socialiste 1942

1 La valeur de l'h. diminue à mesure
qu'augmente celle de son travail

"sa misère n'en rien direct de la
puissance et de l'importance de ce qu'il produit"
(155)

"La dévalorisation de l'h. augmente en rien
directe de la valorisation des objets" (157)

"Certes le travail produit des merveilles pour les
riches, mais pour le travailleur, il produit le dénuement.
Il produit des palais, mais pour l'ouvrier il produit
des taudis. ~~Il~~ produit des beautés, mais pour l'ouvrier
c'est l'infirmité. Il produit l'esprit, mais pour
l'ouvrier, il produit la stupidité, le crétinisme." 159

2 Ceci vient de ce que le produit du travail
devient à "être étranger" pour le travail, le produit
"à puissance inverse du producteur."

Le processus d'aliénation est le même que pour
la religion

"et l'ouvrier se dépense en travaillant, et
le monde étranger et objectif qu'il crée
face de lui devient puissant, plus lui et son
monde même deviennent pauvres, en même temps
que moins d'objets lui appartiennent en



en propre. On constate le même phéno de la religion. + P'h. se lit à 4, moins il se rapproche lui-même...

La vie prêté par l'ouvrier à l'objet vient à dresser devant son auteur et l'homme en un état d'étranger" (158)

3 Le travail lui-même se lit à des conditions telles qu'elles sont toutes étrangères à P'h.

L'h. "ne s'affirme pas de son travail, mais bien au contraire, il s'y renie... il ne s'y développe aucune énergie libre, ni physique, ni morale, mais y mortifie son corps et y ravive son esprit... On peut deviner le travail d'après la peste, d'un qui n'a eu type de contrainte physique ou autre. Le travail est, le travail de lequel P'h. sort de lui-même, est un sacrifice de soi, une mortification." (160)

4 Il est repose sur le fait que le produit du travail appartient à un autre

"L'extériorité du travail se rapporte au travailleur apparaît en effet le travail n'est à lui, mais à un autre, qui n'est lui appartenant, que, de son travail, n'est appartenant, mais qui il appartient à un autre" (160)

L'h. en effet ne peut pas sacrifier le produit de son travail à la nature, ou à un